

BLACK DYNAMITE

DE SCOTT SANDERS

FICHE TECHNIQUE

USA - 2009 - 1h30

Réalisateur :
Scott Sanders

Scénaristes et dialoguistes :
Byron Minns, Michael Jai White
& Scott Sanders : sur une idée
de Michael Jai White & Byron
Minns

Image :
Shawn Maurer

Décoratrice :
Denise Pizzini

Musique & montage :
Adrian Younge

Interprètes :
Michael Jai White
(Black Dynamite)
Tommy Davidson
(Cream Corn)
Salli Richardson
(Gloria)
John Salley
(Kotex)
Arsenio Hall
(Tasty Freeze)
Roger Yuan
(Roger Yuan)



SYNOPSIS Black Dynamite est le type le plus redoutable et le plus cool de toute la ville, un justicier impitoyable surnommé «L'Homme». Fier de sa couleur, Black Dynamite est aussi le chéri des dames avec son style trop classe. Lorsque Jimmy, son frère, est mystérieusement assassiné, la CIA demande à Black Dynamite de reprendre du service. En remontant la piste d'une douille trouvée sur les lieux du crime, Black Dynamite se retrouve au milieu d'un vaste complot destiné à affaiblir l'Homme Noir : de la drogue est distribuée dans les orphelinats de la région et le ghetto est inondé de bière frelatée. Avec l'aide de la belle et militante Gloria, Black Dynamite décide alors d'éradiquer définitivement les auteurs de cet affreux complot...

CE QU'EN DIT LA PRESSE

Brazil n°25 - Cédric Janet

Le film est drôle, rythmé, irrévérencieux, superbement mis en scène et interprété.



Africultures.com - Anne Crémieux
 (...) L'effort le plus apprécié des cinéphiles sera bien sûr l'aspect formel, car **Black Dynamite** reproduit à merveille les costumes extravagants, les coiffures afros, les véhicules rutilants et les décors miséreux des films de «blaxploitation». Mais le film joue aussi à reproduire les défauts caractéristiques de ces films, pour beaucoup produits sans le moindre sou par des indépendants. (...)

Arte.tv/fr - Bene Sarreiter
 Scott Sanders, de Los Angeles, adore la pizza et mais surtout les films «blaxploitation» des années 70. Il vient d'en réaliser un lui-même. **Black Dynamite**, est une parodie des films afro-américains à petit budget. Comme à la grande époque, on y voit des femmes peu vêtues et un héros invincible, archétype de l'homme alpha. (...) Et même si à la fin du film, l'ennemi n'est pas démasqué, le spectateur comprend qu'un héros blaxploitation est une bombe sexuelle douée d'une clairvoyance ébouriffante.

Impact - Rurik Sallé
Black Dynamite est une déclaration d'amour à l'un des genres les plus fous de la sainte décennie 70 (...) à mourir de rire.

FilmsActu.com - Arnaud Mangin
 Marchant sur les traces de **Grindhouse** dans le principe, pour finalement jouer avec les codes de la blaxploitation, **Black Dynamite** demeure plus une parodie facile

qu'un hommage. Une comédie qui comble son absence de véritable amour pour le genre par une série de gags dont la plupart fonctionnent du feu de dieu, même si l'on sort de là un peu épuisé par la sensation d'avoir assisté à un sketch de 1h30. Toujours est-il que l'on est venu pour rire et ça marche ! (...)

excessif.com - Romain Le Vern
 (...) A défaut de réfléchir sur la récupération de cette contre-culture, déjà à l'épreuve dans Jackie Brown, **Black Dynamite** se résume à une simple pochade qui n'a aucune autre fonction que de donner envie de revoir les classiques des années 70. Le manque de moyens ne justifie pas l'absence d'idées.

Première n°394-395 - G. D.
 Le résultat est mollement rythmé, moyennement drôle et franchement décevant.

PROPOS DE SCOTT SANDERS

(...) Il existe une certaine paranoïa dans la communauté noire. Souvent, quand on se bat, on a tendance à exagérer la réalité des périls. L'intrigue du film est tirée de "Three The Hard Way", où l'on empoisonne l'eau des quartiers noirs. C'est une idée inspirée par des attitudes assez répandues dans la communauté noire. Il existe un restaurant de poulet frit, Churches, où les Noirs étaient convaincus que l'on empoisonnait le poulet. Ce sont des légendes

urbaines, des rumeurs qui circulent dans la communauté noire. Ce qui peut nous faire sourire. (...) Les Noirs avaient le sentiment d'être émasculés à l'époque. Cette angoisse pouvait se résumer à : "Les Blancs essaient de rétrécir nos pénis". Cette thématique est présente dans les films de blaxploitation, que nous avons traduite de manière littérale. Voilà l'origine de cette idée.

BIOGRAPHIE

Scott Sanders (...) étudie à la Sidwell Friends School où il obtient son diplôme en 1986. Il se dirige vers l'Université de la Caroline du Nord, d'où il sort diplômé en 1991, après s'être spécialisé en radio, télévision et films de cinéma. Après avoir travaillé pour la télévision (avec les frères Wayans notamment), Scott Sanders réalise son premier film en 1999, **Comme un voleur**. Il repassera derrière la caméra seulement onze ans plus tard, à l'occasion de **Black Dynamite**, hommage parodique aux films de blaxploitation. Scott Sanders est aussi un des plus célèbres DJ de Los Angeles, il travaille alors sous le nom de Suckapunch. (...) www.cinefil.com

FILMOGRAPHIE

Comme un voleur	1999
Black Dynamite	2009
[Documents disponibles au France]	
Revue de presse importante	
Fiches du cinéma n°1967/1968	
Cahiers du cinéma n°652	